

et sa concubine, la veuve R..., employés tous deux dans l'établissement.

P... enlevait des hampes de porcs, sorte de longues lamelles de viande qu'il lui était aisé de dissimuler sous ses vêtements. Il en emportait de telles quantités qu'elles suffisaient à l'alimentation de son ménage et qu'il en revendait encore une partie.

Quant à sa maîtresse, qui était occupée aux préparations de la graisse de pores et du saindoux, elle s'en appropriait également de grandes quantités.

Tous deux ont été pris en flagrant délit. A la suite de son interrogatoire, P... a été arrêté et envoyé au dépôt par M. le commissaire de police du quartier.

La veuve R..., mère de deux jeunes enfants, avait été laissée en liberté afin qu'elle pût continuer à leur donner ses soins.

Vivement affectée de la prévention qui pesait sur elle, cette femme résolut de se faire périr.

Son logement, situé impasse de l'Enfant-Jésus, se composait de deux pièces.

Dans la première, elle coucha ses deux enfants, après les avoir fait souper.

Elle boucha ensuite hermétiquement toutes les issues de la seconde pièce, et y alluma un réchaud qu'elle avait rempli de charbon.

L'odeur carbonique répandue dans la maison attira l'attention des locataires voisins. Connaissant la position de cette malheureuse femme, ils pénétrèrent chez elle en enfonçant la porte, après avoir inutilement frappé.

Mais déjà il était trop tard. Les tentatives faites pour ranimer la veuve R... demeurèrent infructueuses, et un médecin appelé près d'elle ne put que constater la mort.

Le *British Medical Journal* publie un article consacré à l'examen de quelques principes vérifiés par M. William H. Hammond, relativement à l'influence de la lumière sur les malades.

L'habitude de bien des gardes-malades d'assombrir le jour dans les appartements où se tiennent les personnes confiées à leurs soins, est, dit-il, pernicieuse, sauf pour de rares cas de désordre mental du système nerveux.

Pendant la guerre de sécession, le général Rosecrans, ayant appris que la mortalité et les maladies étaient excessives dans l'Ouest-Virginie, ouvrit une enquête et trouva les malades entassés dans une petite pièce, où l'on empêchait l'air de pénétrer. Ils étaient blanchis comme le cédri qu'on a entouré de terre, et n'ayant presque plus de sang. La guérison dans ces conditions était rendue presque impossible, et, sans nul doute, il mourut beaucoup de malheureux qui, sous l'action des simples lois de la nature, se seraient parfaitement rétablis.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Séance du 30 juin 1873.

PRÉSIDENCE DE M. BUFFET.

La séance est ouverte à deux heures et demie.

M. le président donne lecture d'une lettre de M. le ministre de l'intérieur qui rectifie une erreur qui s'est glissée dans l'annonce d'un projet de loi, adopté le 5 avril dernier, relatif à un emprunt par la ville de Nancy.

L'Assemblée adopte un projet de loi tendant à distraire la section d'Estal, de la commune d'Auzat-sur-Allier (Puy-de-Dôme).

L'ordre du jour appelle la discussion de deux demandes de poursuites contre deux députés, MM. Busson-Duvisier et Godin.

Les commissions concluent au rejet de ces deux demandes.

L'Assemblée adopte ces conclusions.

La commission chargée d'examiner les propositions relatives à la Légion-d'Honneur étant encore en séance, l'Assemblée passe à la discussion de la deuxième délibération sur le projet de loi relatif à l'établissement et à la conservation de la propriété en Algérie.

M. Hubert : Cette loi n'est que le couronnement d'une série d'ordonnances, décrets et de sénatus-consultes ayant tous pour objet de préparer l'organisation de la propriété individuelle, sur les terres arabes de l'Algérie. Je viens, au nom de la commission, vous exposer les motifs et les bases de cette législation importante.

Les principes de cette loi sont très-simples et de nature à entraîner la complète approbation de l'Assemblée. C'est d'abord le respect absolu du statut personnel et du droit de propriété individuelle des indigènes, puis réserve complète de tous les droits acquis sous l'empire de la législation antérieure, constatation des droits de propriété individuelle des indigènes partout où ils existent déjà et délivrance de titres réguliers, la ou fonctionnaires la propriété collective, organisation de la propriété individuelle et délivrance de titres nouveaux; enfin, application du statut réel français de notre Code civil, aux droits ainsi reconnus ou établis pour la première fois — l'orateur développe ensuite ces considérations :

La question algérienne est la plus grave affaire de la France, elle lui impose par année un sacrifice de près de 100 millions et elle retient sur-le sol algérien 70,000 hommes de notre armée; de plus, elle mérite, sous tous les rapports, une considération et un examen de la part de l'Assemblée. Depuis 43 ans que la conquête existe, quelle est notre situation? Nous sommes parvenus à attirer en Algérie 240,000 Européens, nous ne comptons que 129,001 Français, dont la plupart sont fonctionnaires publics ou attachés à l'armée. Le commerce, la navigation, se font au profit de l'étranger.

Examinons ensuite la situation de l'Algérie au point de vue agricole, moral et politique. L'agriculture européenne progressive n'existe pas; dit-il, il n'y a que l'industrie et que l'agriculture arabe exploitée par des sociétés françaises.

Au point de vue moral, je me bornerai à citer une lettre, que l'empereur Napoléon III écrivait à M. le maréchal Mac-Mahon.

L'orateur, après avoir donné lecture de cette lettre, examine la situation politique. Il me suffira, dit-il, de vous rappeler que dans aucun département du continent les délibérations des conseils municipaux et des conseils généraux ont été aussi souvent ob-

jet de réformations et d'annulations de la part du gouvernement.

M. le président annonce la mort de M. de Jouvencel, député de Seine-et-Oise.

M. de Jouvencel était souffrant depuis plusieurs mois.

La discussion reprend sur l'Algérie.

M. Vassier, rapporteur, répond à M. Clapier et entre dans des détails très-intéressants sur l'Algérie.

M. Clapier réplique.

La discussion est renvoyée à demain. La séance est levée à 5 heures 35.

Nous avons publié dans notre édition de ce matin les dépêches suivantes :

Versailles, 30 juin. — On dit que le président de la République aurait demandé au gouverneur des colonies pénitentiaires des rapports détaillés sur la conduite des déportés.

Le président se proposerait de demander à la Commission des grâces la remise de la peine pour ceux dont la conduite est bonne.

Madrid, 27 juin. (Arrivée seulement le 30.) — Le nouveau ministère formé par M. Pi y Margall est un ministère de conciliation dans lequel sont entrés deux membres de la gauche.

La colonne du colonel Castanon a été surprise hier par les carlistes embusqués. Les soldats se sont réfugiés dans Pampelune. Le peuple de cette ville s'est mutiné en criant : « A mort Nouvillès ! » lui attribuant la déroute de Castanon. On croit que ce général sera relevé de ses fonctions.

Perpignan, 30 juin, matin. — Le mouvement du brigadier général Cabrierty vers Prats de Llusanas, où il a combattu don Alphonse, devait être appuyé par un mouvement concordant du bataillon de chasseurs d'Alcoïca; mais, arrivé à Manrésa, les hommes de ce bataillon ont refusé de prendre la direction ordonnée et ont rebrousse chemin vers Lérida d'où ils venaient.

Bilbao, 27 juin, soir. (Arrivée seulement le 30.) — Les cabocillas carlistes recrutent force soldats.

Un navire a débarqué un grand nombre d'armes.

On craint un soulèvement général en Biscaye pour le jour de la Saint-Pierre.

Washington, 30 juin. — On signale une légère augmentation du choléra à Nashville et Cincinnati.

Colmar, 30 juin. — Hier ont eu lieu les élections complémentaires. M. Peyerhimmoff, bourgmestre, a été élu conseiller d'arrondissement par 1049 voix sur 1099.

M. l'adjoint Sparth, marchand de bois et A. Radat ont été élus conseillers généraux par plus de mille voix.

Nouvelles du soir

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 1^{er} juillet 1873.

L'Assemblée nationale prendrait, dit-on, quelques jours de vacances à l'occasion de la présence du Schah de Perse, à Paris.

Hier, dans la séance de la commission du budget, le Président a lu une communication de M. Magne portant que déjà il avait invité ses collègues dans une réunion du conseil des ministres à réaliser le plus d'économies possibles dans leurs budgets respectifs.

Le ministre a ajouté que le Conseil supérieur du commerce avait trouvé convenable de se charger de présenter de nouvelles sources de revenus, en remplacement de l'impôt sur les matières premières que la commission propose de supprimer.

M. Magne a terminé en déclarant qu'aussitôt qu'il connaîtra cette double information il communiquera immédiatement à la commission la pensée du gouvernement.

On lit dans la *Gazette des Tribunaux* : « Des poursuites sont dirigées contre les administrateurs de la Société du Crédit foncier Suisse. »

Le président du conseil d'administration, M. Fornerod, vient d'être arrêté.

Strasbourg, 30 juin. — Hier ont eu lieu à Schiltzheim les élections complémentaires.

M. Imhof, ancien adjoint au maire de Strasbourg, a été élu conseiller général. M. Imhof appartient au parti d'association modérée.

A Mulhouse, environ mille électeurs ont pris part au scrutin. Le parti alsacien modéré a remporté la victoire. Les candidats ultramontains n'ont obtenu qu'une faible minorité.

Londres, 30 juin. — Une fête et des illuminations en l'honneur du schah ont eu lieu au palais de Cristal, malgré la pluie.

Roche, 30 juin, soir. — A la suite du tremblement d'hier, il y a eu, à Bellune, quatre morts et plusieurs blessés; à Pieve-Alpago, plusieurs blessés; à Torès, deux morts; à Curago, quatre; à Puos, onze; à Visone, deux; à Cavezzo, un.

Les *Italienische Nachrichten* annoncent que les pourparlers entre M. Depretis et M. Minghetti sont interrompus; M. Minghetti essayerait de former un cabinet avec l'ancienne majorité. Le portefeuille des finances a été offert à M. Mauroghano, qui a été appelé à Florence.

La *Voix de la Vérité* assure que le chapitre de la cathédrale d'Alexandrie a envoyé au Pape une adresse d'excuses pour les funérailles de M. Fattazzi.

Le même journal dit que le duc d'Uceda a présenté au Pape des protestations contre la loi de suppression des

corporations religieuses signées par 235,000 espagnols.

Belfort, 30 juin. — D'après des nouvelles de Mulhouse, le canton Nord de cette ville a fourni 593 votant. M. Kopp-Mieg a été élu par 512 voix. Dans le canton Sud, M. Deugnot a été élu par 340 voix sur 390 votants.

Florence, 30 juin. — La *Nazione* dit que M. Minghetti a eu aujourd'hui deux conférences, avec le roi. Ce matin, M. Minghetti a conféré avec quelques hommes politiques, il a pris le roi de mander le général Ricotti pour conférer relativement aux dépenses militaires.

D'après la *Nazione*, jusqu'à présent aucun portefeuille n'a été offert à personne, ni par conséquent accepté.

Dresde, 30 juin. — Le *Journal de Dresde* publie un télégramme de Vienne portant qu'une trombe s'est abattue hier sur l'emplacement de l'exposition universelle. La section allemande n'a presque pas souffert. La section française a été un peu endommagée.

Les journaux de Vienne parlent d'un violent ouragan accompagné de pluie. Quant aux dommages causés, les renseignements ne sont pas entièrement concordants. Toutefois un fait constant, c'est que les jardins et parcs qui entourent le palais de l'exposition ont été inondés. Le palais de l'exposition lui-même et les autres bâtiments n'ont pas subi de dommage notable. Par contre, les cours des bâtiments et notamment la cour de l'exposition des soirées de Lyon ont été plus ou moins atteints. Les journaux de Vienne ne parlent pas de dommage subi par les sections allemandes.

Washington, 30 juin. — On signale une légère augmentation du choléra à Nashville et Cincinnati.

Colmar, 30 juin. — Hier ont eu lieu les élections complémentaires. M. Peyerhimmoff, bourgmestre, a été élu conseiller d'arrondissement par 1049 voix sur 1099.

M. l'adjoint Sparth, marchand de bois et A. Radat ont été élus conseillers généraux par plus de mille voix.

Commercé

Dépêches télégraphiques.

Paris, 1^{er} juillet.

(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonges.)

Ventes 500 b. Marché calme, petite demande, disponible et livrable sans changement.

Liverpool, 1^{er} juillet.

(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonges.)

Ventes 10,000 b. Marché soutenu inchangé. Recettes 5,000 b.

ANVERS, 30 juin. — Laines : On nous a fait connaître la vente de 144 balles laine en suite de la Plata.

ANVERS, 30 juin. — Laines de la Plata. (Acis mensuel de MM. H. MELGERS et J. J. MELGERS.)

Existences au 31 mai dernier 14884 b.

Arr. de Buenos-Ayres 8816

de Monte-Video 1300

de Gualaguay 1135

de San Nicolas 344

de Patagonie 47

Total 27327 b.

Ventes 12357

Passage 1428

Stock à ce jour 13542

Total 27327 b.

Les ventes du mois de juin se décomposent comme suit : 8615 b. Buenos-Ayres; 2832 b. Monte-Video et 940 b. Entre-Rios.

Le stock au 30 juin se compose de : 11397 b. Buenos-Ayres; 1066 b. Monte-Video; 1079 balles Entre-Rios, ensemble 13,542 balles.

Les transactions en juin ont été très-importantes; environ 12,900 b. laines diverses ont été traitées de gré à gré. Par suite d'une demande aussi active, les prix se sont sensiblement améliorés; la hausse que nous avons à constater sur les cours de clôture des enchères de mai est de 10 à 15 centimes sur les laines de Buenos-Ayres et de San Nicolas et de 15 à 20 centimes sur celles de Monte-Video. Quelques parties de cette dernière provenance ont même obtenu une avance plus forte. Depuis quoique demande est moins animée et malgré que les prix se soient bien soutenus, on remarque moins d'ardur aux achats.

Le mouvement des laines de la Plata, sur le marché d'Anvers, pendant le premier semestre de cette année, comparé à la même période de 1872, est comme suit :

1873 1872

Ventes 80,854 48,864

Passage 11,810 11,739

Stock au 31 juin 13,542 52,798

Achats 90,319 108,560

ROURN, le 28 juin 1873. — Il s'est traité cette semaine passablement d'affaires en cotons filés, tous prix restent sans changement, mais fermement tenus.

Par suite de la présence d'acheteurs étrangers sur place, la vente de la Rouennerie a été un peu plus active et on espère généralement à une reprise assez prochaine; quant au calicot la demande est toujours très-régulière et prix fermes.

RELSAU, 27 juin. — Laines. Les qualités moyennes ont été passablement recherchées cette semaine, et quelques ventes en laines de 1^{re} tonde de Pologne, Prusse et de Silésie ont été faites dans les prix de 63

à 78 balles, les laines fines, par contre, sont par continuation négligées. Les ventes totales de la semaine ne comportent que 600 qtx, tandis que les nouveaux renforts s'élevaient à environ 2500 qtx.

CONSEIL VACANT. — M. Georges Beaumont, à Versailles. — Il ne sera répondu qu'aux lettres portant références. 4088

BUREAU DES POSTES DE ROUBAIX

HEURES DE LÉVÉES DES BOITES.

Boîte du bureau : à 9 heures du matin pour les lignes de Calais, Anglet, Lille, Tourcoing, Tournai. — à 11 h. 50 du matin, pour Paris, Lille, Valenciennes, Belgique. — à 4 h. du soir, pour Lille, Valenciennes, Tourcoing, Grand Courtil. — à 5 h. 15 du soir, pour Paris et Bruxelles. — à 8 h. 50 du soir, pour Paris, Lille, Tourcoing, Anglet, Belgique.

LEVÉES

BOITES

Rue de l'Artois 1 h 10 2 h 30 3 h 50 5 h 10 7 h 40

La Gare 8 h 15 10 h 35 11 h 55 1 h 15 3 h 45

Rue de Blanchemaison 8 h 25 10 h 45 12 h 5 1 h 25 3 h 55

Rue de Tournai 8 h 35 11 h 5 12 h 15 1 h 45 4 h 15

Rue Fellart 8 h 45 11 h 15 12 h 25 1 h 55 4 h 25

Rue des Lignes 8 h 55 11 h 25 12 h 35 2 h 5 4 h 35

Rue du Galon-d'Eau 8 h 10 10 h 40 12 h 10 1 h 40 4 h 10

Place de la Liberté 8 h 15 10 h 45 12 h 15 1 h 45 4 h 15

Place St-Basile 8 h 20 10 h 50 12 h 20 1 h 50 4 h 20

Baraque d'Or 8 h 25 11 h 55 12 h 25 1 h 55 4 h 25

Rue des Fabricants 8 h 30 11 h 00 12 h 30 2 h 00 4 h 30

Place de la Mairie 8 h 35 11 h 05 12 h 35 2 h 05 4 h 35

Les dimanches et jours fériés, la dernière levée des boîtes supplémentaires n'a pas lieu.

Une délibération du Conseil municipal ne date du 6 février 1872, porte fixation d'un tarif de droits de voirie. Ce tarif, approuvé par le préfet le 20 mars 1872, a été rendu exécutoire à partir du 1^{er} mai 1872.

En voici un extrait :

OBJET DE LA DEMANDE

Autorisations de voirie. Droits fixes 1.00

Indemnités de terrain de 100 m. de largeur, surface couverte 0.08

Balcons ou marquises (1) 0.30

Bancs en bois (2) 0.30

Bois de 2 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 3 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 4 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 5 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 6 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 7 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 8 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 9 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 10 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 11 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 12 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 13 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 14 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 15 mètres de hauteur (3) 0.30

Bois de 16 mètres de hauteur (3) 0.30

Crédit Foncier des Etats-Unis

EMMISSION OBLIGATIONS

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie, délivre en ce moment des obligations de

CRÉDIT FONCIER DES ETATS-UNIS au cours de 400 francs.

Les titres sont de 100, 500 et 1,000 dollars.

L'intérêt est de 6 % payable en or les 1^{er} avril et 1^{er} octobre.

En tenant compte de l'amortissement d'est un placement à raison de 6 1/3 %.

La sécurité exceptionnelle qu'offrent les opérations de prêt sur hypothèques fait de cette valeur un placement qui peut être recommandé sans hésitation, à tous les capitalistes.

L'Agence de la Société Générale, à Roubaix, 41, rue du Chemin de Fer, est chargée de l'Emission de ces titres. 3964.

DENTS ET DENTISTES

PERFECTIONNÉS

facilitant la propreté et la mastication, ne nécessitant aucune extraction de racines et se posant sans aucune douleur.

Succès garantis.

DENTS ET DENTISTES, système américain.

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, rue d'Angleterre, à LILLE

Nouvelle Euvre

J. Gardat à Oyon

noire en crin, rayonnant

les plumes n'écarteraient pas

Nouvelle Euvre violette

capant même un mois après l'écoulement des plumes.

Dépot à la librairie Alfred Rebou.

BOURSE DE PARIS

DU 30 JUIN 1873

VALEURS

A TERME

3 0/0 53.65 53.87

5 0/0 1871 90.90 91.20

Monier 790.00 790.00

Mobilier 415.00 417.50

Générale 556.25 555.00

Est 508.75 507.50

Lyon 848.75 847.50

Midi 397.50 397.00

Nord 1030.00 1030.00

Orléans 812.00 812.00

Quest 688.00 688.00

Gaz 450.00 452.50

Suez 63.80 63.90

Immobilier 438.75 440.00

Italian 435.00 435.00

Espagnol 438.75 440.00

Lebanon 435.00 435.00

Autriche 416.25 417.50

B. de France 416.25 417.50

B. de Paris 1135.00 1135.00

COMPTANT